



Marc Tyrant

Né en 1962

Médecin généraliste

« *Changer les choses de place, c'est le travail des humains : il faut choisir de faire cela ou rien.* »
Albert Camus, L'été.

Je m'appelle Marc Tyrant, je suis actuellement médecin hospitalier, exerçant dans un service d'urgences à l'hôpital public de Gien dans le Loiret.

Auparavant, j'ai vécu de nombreuses années à l'étranger, principalement au Pakistan et en Italie.

J'ai rencontré Médecins du Monde sur le terrain, au Pakistan, où je me consacrais à des programmes de santé communautaire et de lutte contre la tuberculose. Séduit par son projet et sa triple approche – soigner, témoigner, accompagner le changement social -, j'ai adhéré à notre association en 2000. Par la suite, j'ai été co-RM de la mission lancée en 2009 au Nord-ouest du Pakistan, qui existe toujours. J'ai été élu membre du Conseil d'Administration lors de l'assemblée générale de septembre 2020.

Ces deux années et demi de mandat n'ont pas été de tout repos. L'association a traversé de sérieuses turbulences, et beaucoup ont souffert, notamment en raison d'un style de gouvernance qui ne correspondait pas à ce que nous sommes et à ce que nous voulons vivre ensemble. Quand je l'ai jugé nécessaire, j'ai pris mes responsabilités et je me suis opposé à ces dérives. Je suis heureux de voir aujourd'hui revenues la sérénité et la bienveillance, qui nous permettent de vraiment nous consacrer à l'essentiel. Personnellement, j'ai retrouvé le plaisir d'être et d'agir au sein d'un Conseil d'Administration qui a retrouvé cohérence et vision, et où le débat respectueux se met au service du projet commun. C'est pourquoi, je souhaite continuer cet engagement en sollicitant un nouveau mandat d'Administrateur.

MDM demain

Face aux mutations qui ébranlent nos sociétés, ici et là-bas, nous avons lancé bien de chantiers, afin d'adapter nos modèles, nos représentations, nos manières de fonctionner et d'agir, en vue d'être toujours plus pertinents et légitimes. La question fondamentale est : quel visage doit et devra avoir MDM, et pour exercer quel rôle ? A quoi doit servir une organisation comme la nôtre, et comment doit-elle fonctionner ? Nous aurons besoin de toutes nos expériences et nos savoir-faire, de tout notre potentiel de créativité, de notre capacité mobilisatrice - bref de notre intelligence collective - pour répondre à cette question.

À l'international

L'international est l'un des brins de l'ADN de Médecins du Monde. Nous avons su préserver notre identité en nous consacrant à une consolidation de nos engagements sur une multiplicité de terrains et de notre capacité de réaction aux crises. Nous pouvons ainsi être fiers de ce que nous avons fait en Afghanistan, en Ukraine et en Syrie-Turquie. Pour notre style, humble, patient et respectueux, et pour nos compétences, nous sommes des acteurs reconnus et respectés. Mais nous nous heurtons dans bien des endroits à une inquiétante réduction de l'espace humanitaire et de nos libertés d'action. En parallèle, nous avons observé et soutenu l'émergence de mobilisations locales solides et pertinentes. Notre forme de présence s'est modifiée, et il ne

s'agit déjà plus d'un vecteur unidirectionnel « Nord-Sud ». Nous devons poursuivre ce mouvement de fond en redoublant d'initiatives, principalement en terme de partenariats mais aussi en accompagnant la création de MDM locales, tout en étant conscients des écueils auxquels peuvent se heurter de tels efforts, notamment en matière de modèle économique ou de culture du bénévolat.

Le grand chantier de reformulation du modèle de la vie associative à l'international a pour objet d'accompagner ces transformations et de créer un nouvel environnement associatif, qui puisse soutenir de façon efficace et pertinente les actions de terrain, et favoriser l'émergence d'engagements locaux. On doit reconnaître que beaucoup reste encore à faire pour que chacun.e trouve pleinement sa place dans cette nouvelle configuration. Je souhaite continuer à y travailler.

En France

L'autre brin d'ADN de notre association, ce sont nos opérations en France. Ma participation comme bénévole au sein des équipes MDM en Île de France au moment de la crise Covid, ainsi que mon travail hospitalier dans une région sous-dotée m'ont fait découvrir, chaque jour avec plus d'acuité, les insuffisances cruelles d'un système de santé qui était le pilier d'un projet citoyen solidaire et auquel nous sommes tant attachés. Comme à l'international, il est question d'obstacles à l'accès aux soins, de restriction des droits, de privatisation des mécanismes de soutien, de déserts médicaux. Ainsi, parmi de multiples exemples, au groupe DSSR, dont je suis co-référent pour le CA, nous observons et déplorons un resserrement des possibilités concrètes de recours à l'avortement. Dans ce contexte d'urgence sociale, nos équipes, composées de bénévoles, salariés et associatifs remarquablement impliqués, sont en immersion aux « angles morts » de la crise : au sein de populations invisibilisées, là où l'accès aux soins et aux services sont de fait déniés, révélant les failles d'une société qui se prétend solidaire. Avec nos partenaires associatifs et de la société civile, nous avons un rôle évident dans la société française, notamment vis-à-vis de son système de santé : dénoncer et corriger ces failles, dans ce qu'elles ont de plus injuste et inhumain. Notre approche par les soins et par les droits repose sur un réseau incroyablement riche, dynamique et créatif de bénévoles et de salariés, qui nourrissent de leur expérience et de leur réflexion notre plaidoyer. Ainsi, un vaste effort déployé à travers toutes les délégations et au cours des dernières JMF de Marseille a permis d'élaborer une analyse critique et prospective du système de santé français, avec la légitimité qui s'appuie sur notre expérience collective. C'est un remarquable outil qu'il faudra traduire en instrument politique, c'est à dire en force évidente de proposition et de pression pour un nouveau récit social. Je compte y prendre part.

Ensemble

Salariés, bénévoles et associatifs, nous sommes réunis dans des opérations, des espaces de réflexion et des instances qui nourrissent le débat et l'action. Nous sommes engagés dans le renouvellement de notre modèle de gouvernance, qui doit rester une co-construction, en évolution. Le fonctionnement harmonieux de notre modèle associatif est une question d'organisation créative - imaginer de nouveaux espaces et de nouvelles méthodes répondant aux nouveaux défis -, et aussi une question d'attitude : l'exigence d'une humilité constructive de la part de tous. En particulier, on ne peut aujourd'hui ignorer les expériences de souffrance au travail ou dans l'engagement bénévole, qui sont une véritable trahison de notre rêve collectif, et on doit en déceler les « signaux faibles » pour leur apporter des réponses respectueuses et efficaces.

C'est pour apporter toute ma part à ce dialogue apaisé, comme pour continuer à accompagner la transformation du Médecins du Monde de demain - un « Médecins de tout le Monde » - que je vous propose ma candidature pour un nouveau mandat d'administrateur.

Bien amicalement,